

**PATRIMOINE** ■ Restauration de l'orgue

## L'orgue pourrait donner le statut de conservatoire à l'école de musique

La restauration de l'orgue de l'église de Bray-sur-Seine révèle progressivement ses décorations. De retour à son emplacement d'origine, il sera un atout sérieux pour transformer l'Harmonie de Bray en conservatoire.



**Des décorations plutôt baroques de l'orgue**

Le 4 mars dernier, la commission permanente du conseil général adoptait le texte suivant : « Afin de favoriser le développement culturel des territoires, le Département a adopté une politique d'aide aux investissements pour rapprocher les Seine-et-Marnais d'une offre culturelle de qualité. Les élus ont en conséquence attribué 176 090 € de subventions pour la rénovation de l'orgue de Bray-sur-Seine. Celui-ci est daté de 1645 et inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 1978. En s'engageant dans sa rénovation, la commune souhaite favori-

ser la formation des organistes et proposer une saison de concerts. » De son côté, Emmanuel Marcadet, maire, confirme son projet de saisir l'opportunité de cette restauration de l'orgue, pour donner le statut de conservatoire à l'école de musique.

### Style baroque

Un organiste professionnel aura la charge de dispenser l'enseignement de cet instrument. Ce dernier, confié aux bons soins d'un

facteur d'orgues à Verone, est soumis actuellement à une véritable cure de jouvence. Peu à peu, ses panneaux laissent apparaître des décorations. Bien que leur présence ait été détectée auparavant, par un spécialiste, à l'aide de sondages partiels, il était impossible de savoir ce qu'elles représentaient. En fait, n'ayant qu'un caractère purement décoratif sans référence à des thèmes religieux, elles s'apparentent aux fioritu-

res de style baroque, en vogue au XVII<sup>e</sup> siècle. Neutralisées et conservées sous le camouflage d'un revêtement neutre, celles-ci ne peuvent pas nourrir la thèse d'une protection contre la fureur des Sans Culottes de 1789. Il est à gager qu'une telle décoration, plus séculaire que sacrée, était sans doute passée de mode et devait faire place à une sobriété plus obséquieuse en harmonie avec l'austérité religieuse.